

cette tâche par une sainte prédication de l'Évangile, la gravité et la splendeur du culte, et surtout en réglant leur vie sur la doctrine que l'Apôtre enseignait à Tite et à Timothée.

Que si, entre les différentes manières de distribuer la parole de Dieu, celle-là semblait parfois la meilleure qui consiste à appeler les dissidents, non pas à l'église, mais dans un local privé et convenable, non pour discuter, mais pour converser amicalement, il n'y a rien là de répréhensible ; pourvu toutefois qu'à ce genre de mission ceux-là soient destinés par l'autorité des évêques qui leur ont donné précédemment des gages de leur science et de leur vertu. Car Nous croyons qu'il en est beaucoup parmi vous qui sont écartés du catholicisme plutôt par ignorance que par malveillance, et que l'on amènerait peut-être plus facilement à l'unique bercail du Christ si on leur proposait la vérité en un langage simple et familier.

III. — AMÉRICANISME ET AMÉRICANISME. — De tout ce que Nous avons dit jusqu'à présent, il apparaît, cher Fils, que Nous ne pouvons approuver ces opinions, dont l'ensemble est désigné par plusieurs sous le nom d'*américanisme*.

Que, par ce mot, on veuille signifier certains dons de l'esprit qui honorent les populations de l'Amérique, comme d'autres honorent d'autres nations, ou bien encore, que l'on désigne la Constitution de vos États, les lois et les mœurs en vigueur parmi vous, il n'y a rien là, assurément, qui puisse Nous le faire rejeter ; mais si l'on emploie ce mot, non seulement pour désigner les doctrines ci-dessus mentionnées, mais encore pour les rehausser, est-il permis de douter que Nos vénérables Frères, les évêques d'Amérique seront les premiers, avant tous les autres, à le répudier et à le condamner, comme souverainement injurieux pour eux-mêmes et pour toute leur nation ?

Cela fait supposer qu'il en est chez vous qui imaginent et désirent pour l'Amérique une Eglise autre que celle qui est répandue par toute la terre.

Il n'y a qu'une Eglise par l'unité de la doctrine, comme par l'unité du gouvernement, et c'est l'Eglise catholique ; et parce que Dieu a établi son centre et son fondement sur la chaire du bienheureux Pierre, elle est, à bon droit, appelée Romaine, car *là où est Pierre, là est l'Eglise*. C'est pourquoi quiconque veut être appelé catholique, celui-là doit sincèrement s'appliquer les paroles de Jérôme à Damase.